

143

An amzer guez'h al ac an amzer breman. [guez'h al]*Var ton : Gri-Gri*1^{er}

Ar bed oll, eme Yan coz, a guemer un stum fall,
 Neus chomet var an douar, man vel ma voa guez'h all,
 Paour qués Yan c'hui zo chenchet dre moc'h deut da c'hriza
 Mæs ar bed a zo chomet memeus tra, memeus tra.

2^e

Goude al loar, ar stered, ac an devaligen,
 Gant an héaul bep mintin, e pâr ar sclerigén
 Bars en oab an alc'hueder a zao en eur gana
 Vel en amzer tremenet, memeus tra, memeus tra.

3^e

Gant e chupen erc'h scornet pa deu ar gohan cri
 Da c'hourda om biziet a da ruya or fri
 An eil demeus eguile daou briet a dosta,
 Vel en amzer tremenet, memeus tra, memeus tra.

4^e

P'erru an nevez amzer da yeaat ar parkou,
 Da laquat bleünz er balan, deilho bars ar c'hoajou [bleün]
 Lagad ar merc'het yaouancq ive a sederra
 Vel en amzer tremenet, memeus tra, memeus tra.

Le temps passé et le temps présent*Sur l'air : Gri-Gri*

Le monde entier, dit le père Jean, prend mauvaise tournure ; / Rien sur la terre n'est plus comme avant. / Pauvre Jean, vous avez changé depuis que vous grisonnez, / Mais le monde est resté tout pareil, tout pareil.

Après la lune, les étoiles et les ténèbres, / Le soleil, chaque matin, fait briller la lumière. / Dans le ciel en chantant s'élève l'alouette / Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Quand, avec son manteau de neige glacée, le rude hiver vient / Engourdir nos doigts et faire rougir notre nez, / L'un de l'autre deux époux se rapprochent, / Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Quand le printemps vient égayer les champs, / Qu'il couvre le genêt de fleurs, les bois de feuilles, / Le regard des jeunes filles devient aussi plus joyeux, / Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

144

5^e

Ar vugale zo bréman beguecq vif a seder,
 Var meur a dra int sçavant, aroc goud o fater
 An avalou *affuret* a blij de ar muia
 Vel en amzer tremenet, memeus tra, memeus tra.

6^e

En despet dar véleyen, dan diaoul, a de guernio,
 An dud yaouanc zo troët terrub gant an dança [danço]
 Guëll a ve gant he tremen ep dibri nac eva
 Vel en amzer tremenet, memeus tra, memeus tra.

7^e

Meur a seures ve lacquet, da zouguen ar verc'hes,
 He deus guelet an deilho a enep aliés ;
 Ze na vir quet diont hi modest bras da ruya
 Vel en amzer tremenet, memeus tra, memeus tra.

8^e

An diaoul a gollas Éva bepret a zo tentus,
 Ar merc'het coant zo ive atao bresq a sentus
 Demeus ar frouëz diffennet calsiouas a glanva,
 Vel en amzer tremenet, memeus tra, memeus tra.

Les enfants d'aujourd'hui sont bavards, vifs et gais ; / Ils sont experts en bien des matières, avant de connaître leur Pater ; / Ce sont les pommes volées qu'ils préfèrent (17) / Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Malgré les prêtres, le diable et ses cornes, / Les jeunes gens sont passionnés de danse ; / Ils préfèrent se passer de boire et de manger, / Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Nombre de ces rosières auxquelles on fait porter la Vierge (18) / Ont vu plus d'une fois les feuilles à l'envers ; / Cela ne les empêche pas de rougir fort modestement, / Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Le diable qui perdit Ève est toujours tentateur, / Les jolies filles sont tout aussi faibles et complaisantes ; / Mainte, hélas, tombe malade du fruit défendu, / Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

(17) *Affuret* vient du vieux français *affuré* "volé", du latin *fur* "voleur".

(18) Nous traduisons ici par *rosière* le mot *seures*, déjà expliqué à la note 7. *Porter la Vierge* signifie : porter la statue de la Vierge dans les processions.

145

9^e

Bea zo en oll Kerriou cals à gos rampennet
 O deus roët da Zoue pes a zispris ar bed
 Nos de o zeod milliguet a iffam an nesça :
 Vel en amzer tremenet, memeus tra, memeus tra.

10^e

Pautret a veler bemde o voapat ar merc'het,
 Merc'het a veler ive o caquetal pautret,
 Touët cals derc'hel neubeud, a zo ar c'hiz bremâ
 Vel en amzer tremenet, memeus tra, memeus tra.

11^e

Meur a hostis, ep berzud, a chenc'h andour en guin[chench an dour]
 Meur a blac'h a lacq pilhau da rontad e feutrin
 Broziou d'ober un tailher, an oll a clasq trompla [a glasq]
 Vel en amzer tremenet, memeus tra, memeus tra.

12^e

Ar pitou qæs zo barnet bepret da souffr poaniou,
 Gant ar *Vovoau* ve flemmet, brevet a vac'hadou
 Mar chanç dezan demizi eo dogan peurvia ;
 Vel en amzer tremenet, memeus tra, memeus tra.

Il y a dans tous les villages de ces vieilles chouettes / Qui ont offert à Dieu ce que méprise le monde ; / Nuit et jour leurs langues maudites flétrissent le prochain, / Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

On voit chaque jour des garçons plaisanter les filles, / On voit aussi les filles qui raillent les garçons ; / Promettre beaucoup, tenir peu est aujourd'hui l'usage, / Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Maint limonadier, sans miracle, change l'eau en vin, / Mainte femme, pour arrondir son corsage, y met des chiffons, / Et pour la croupe, des jupons ; chacun essaye de tricher, / Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Le pauvre coureur est toujours condamné à souffrir mille peines, / Les Dadas l'outragent, le battent comme plâtre ; (19) / S'il lui arrive de se marier, il est le plus souvent cocu, / Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

(19) *Vovo* désigne le cheval de bois avec lequel jouent les enfants. Il semble ici qualifier les maris trompés.

146

13°

Meur a zogan a ra goab deus pen e amezec
 A ne voar quet, aliès, eo c'hoas muioc'h Corniec ;
 Darn all n'int quet er vreuryés ac a garfe beza,
 Vel en amzer tremenet, memeus tra, memeus tra.

14°

Cepet ar brago toul gouiz, al lero marellet,
 Ar gilettenn cof yodéc, ar berruquen poultret
 Ar peur rest a zo chomet e bars er stad ma voa
 Vel en amzer tremenet, memeus tra, memeus tra.

Bien des cocus se moquent du front de leur voisin, / Qui, souvent, ne savent pas qu'ils sont encore plus cornus ; / D'autres ne sont pas membres de la confrérie, qui voudraient bien l'être, / Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Excepté les culottes à fente de truie et les bas à carreaux, (20) / Le gilet pansu, la perruque poudrée, / Tout le reste va comme devant, / Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

(20) La mode des pantalons à braguette (dits à *fente de truie* ou à *fente de vache*) a remplacé celle des pantalons à pont, encore en usage de nos jours dans la marine, au début du règne de Louis-Philippe (1830-1848).